

„ Mais ces observations , quelque graves
 „ qu'elles soient par leur objet direct , &
 „ les effets multipliés dont elles présentent
 „ pour l'avenir le tableau le plus effrayant ,
 „ n'appartiennent pas en propre au ministre
 „ d'un grand Etat. Elles sont du ressort na-
 „ turel de l'examen public , & la discussion
 „ en appartient à tous les citoyens. Il en est
 „ d'un genre différent , dont les chefs du
 „ gouvernement doivent s'occuper comme
 „ d'une affaire qui leur est particulière , &
 „ d'autant plus digne de leurs regards , qu'elle
 „ regarde la destinée générale des empires „.
 „ Le bien des individus , la fortune , l'hon-
 „ neur des particuliers ne fussent-ils d'au-
 „ cune considération , l'Etat ne peut voir

général d'Aragon avec un grand nombre de
 personnes de toutes les conditions , 1. Janv.
 1779. p. 38 : de celui de Goritz , 15. Mai 1779.
 p. 141 : de celui d'Eszerhas en Hongrie , 15. Déc.
 1779. p. 625. Accident funeste arrivé à celui
 de Milan , 15. Mars 1780. p. 479. Incendie de
 celui de Moscou , 1. Mai 1780. p. 64 : de ce-
 lui de Torredinona , le plus grand de Rome ,
 15. Mars 1781. p. 441. Querelle sanglante dans
 celui de Clermont-Ferrand , 1. Août 1780. p.
 575 , &c &c . . . Si les temples du Dieu vi-
 vant avoient en si peu d'années causé tant
 de ravages parmi les hommes ; si le fer , le
 feu , l'enfoncement des pavés ou la chute
 des voutes y avoit fait périr à diverses re-
 prises quelques-uns de ces Chrétiens lesles qui
 vont aux grandes fêtes entendre la dernière &
 la plus courte Messe ; on les fermeroit , on les
 détruiroit : les plus dévots craindroient d'y
 entrer ; tous se croiroient dispensés de s'y
 rendre.